

THE ROAD PROJECT

OURS + HÔPITAL

Vous avancez dans le froid mordant qui règne en maître sur ce territoire. Votre progression est pénible et vous avez l'impression de parcourir la même plaine depuis plusieurs jours.

Comme si cela n'était pas suffisant, des flocons cotonneux commencent à poindre du ciel, dansant devant votre regard, de plus en plus nombreux. La neige s'épaissit et finit par couvrir le paysage sous un manteau blanchâtre et lugubre. Des heures se passent, interminables, alors que les tourbillons de neige vous glacent jusqu'aux os.

Vous finissez par arriver dans ce qui ressemble à un petit camp militaire. Des rangées de tentes s'alignent devant vous. Votre regard détaille l'intérieur de la plus proche et vos yeux se posent sur des lits souillés et du matériel de chirurgie ensanglanté. L'infrastructure a tout l'air d'avoir servi d'hôpital provisoire.

Vous continuez à parcourir le camp et au détour d'une tente vous manquez de trébucher sur un corps, presque recouvert de neige. Le mort repose face contre terre, le dos déchiqueté par de profondes blessures écarlates.

Dans une autre tente, trois cadavres baignent dans une mare de sang. L'un semble être un militaire de la Confédération Unie, facilement reconnaissable à son uniforme brun ; quant aux deux autres, tout porte à croire au vu de leurs habits qu'ils étaient de simples réfugiés. Le soldat s'est visiblement défendu contre son agresseur car sa main droite agrippe encore un pistolet automatique et des douilles jonchent le sol. Vous vous penchez pour vérifier s'il reste des munitions dans l'arme, mais le chargeur est vide et aucune balle n'est chamberée dans la culasse. Un rictus épouvantable déforme le visage du soldat. Vous détournez le regard, mal à l'aise.

Après être entré dans une autre tente, vous avez un mouvement de recul. Une odeur pestilentielle en émane. Plusieurs cadavres sont entreposés çà et là dans des sacs mortuaires éventrés et d'autres corps désarticulés gisent au sol. Vous sentez la bile remonter le long de votre œsophage et vous manquez de défaillir...

Un bruit spongieux et un déchirement humide se font entendre d'un empilement de sacs. Une énorme masse noire et poilue relève un museau ensanglanté, révélant le trou béant dans l'abdomen humain sur lequel il était penché.

Deux gros yeux sombres vous dévisagent. L'ours noir émet un grondement courroucé avant de se mettre debout, vous surplombant de toute sa hauteur.

Vous restez tétanisé pendant quelques secondes avant de vous enfuir en hurlant de terreur. Vous sentez une sorte de déchirement dans votre dos, mais vous ne cherchez pas à savoir d'où cela provient. Vous devinez instinctivement que votre survie est en jeu. Ce n'est qu'après de longues minutes que vous osez vous arrêter, le souffle court et les poumons brûlants.

Piochez 1 carte **Fatalité**.

Gagnez 1 point de **Destin**.

Stéphane Schoni